

**LITTÉRATURE**  
Des romans québécois sous le sapin  
Page F 3

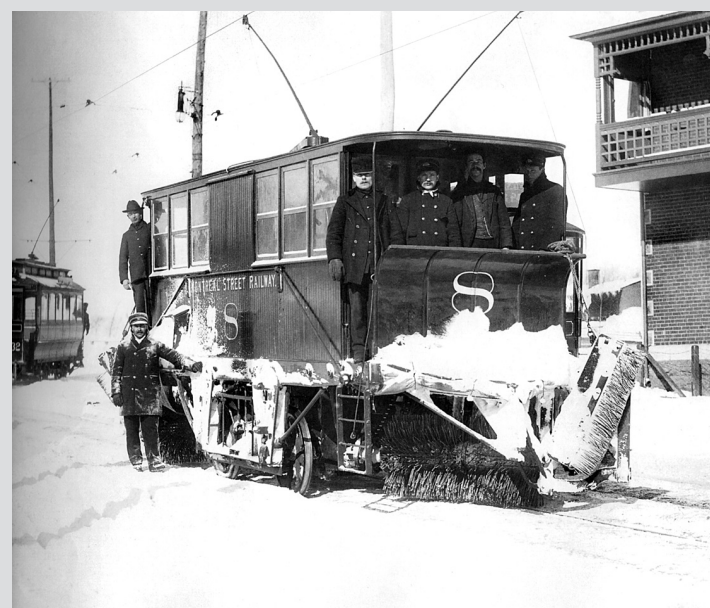


**ESSAIS**  
Le meilleur de la réflexion québécoise  
Page F 8

# LIVRES CADEAUX



Amérindien venu vendre des objets à Montréal, en 1866. Dans ses mains, des mocassins et deux paires de raquettes.



Un chasse-neige électrique sur une voie de tramway, à Montréal, vers 1895.

Il n'y a pas de sot métier en ce pays de terres et d'immensités

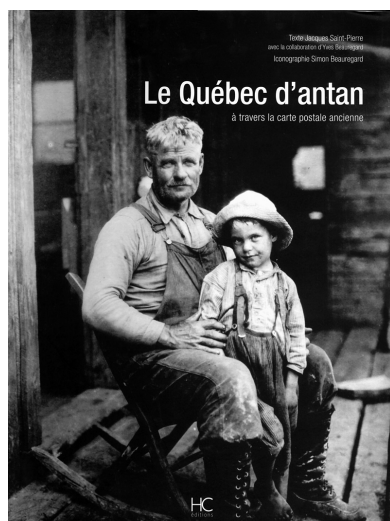
## Le Québec des mille et un boulots

### 150 ans de dur labeur capté sur pellicule



Un moulin emporté par le gonflement de la rivière Tomifobia à Stanstead, Québec.

Bûcherons, draveurs, forestiers, le travailleur d'antan s'élance à la conquête de la touffue forêt québécoise pour en extirper la matière première.



ISABELLE PARÉ

**P**etits métiers, durs labeurs, grands travaux: l'entreprise d'À chacun son métier, un ouvrage d'une richesse iconographique inouïe, retrace le portrait d'un Québec pas si lointain où l'on remettait 100 fois sur le métier son travail, bêchant, bûchant, pour se construire un pays à coup de haches et de pelles.

Après *Une histoire du Québec*, *Une histoire des Québécoises* en photo et *Une histoire des hommes du Québec*, le livre *À chacun son métier* illustre à grands traits cette destinée toute particulière qui colle au passé des Québécois. Celle de travailleurs dont le premier métier fut littéralement de modeler le paysage, d'en ratisser la surface, de gagner sur la forêt épaisse.

Le quatrième de la série d'ouvrages photographiques lancés par Hélène-Andrée Bizier en 2006 nous transporte cette fois dans une époque, quasiment inscrite dans l'ADN québécois, où l'on se tuait littéralement au travail. À suer sang et eau, pour survivre. Sur plus de 150 ans d'histoire, illustrés par 700 photographies d'époque débusquées dans les archives de toutes les régions du Québec, l'historienne réussit à saisir ce qui fait l'essence d'un peuple, exploitant le filon du travail pour exposer l'histoire

de toute une collectivité.

Bûcherons, draveurs, forestiers, le travailleur d'antan s'élance à la conquête de la touffue forêt québécoise pour en extirper la matière première. Souvent, le gagne-pain frôle l'exploit, comme sur ces clichés de draveurs ballotés sur des rafiots lancés sur les rapides de Lachine. Photos qui ont de quoi fermer le clapet aux Lucien Bouchard de ce monde.

Ce que d'autres ont mis des millénaires à construire, les travailleurs du Québec l'ont fait en moins de quatre siècles.

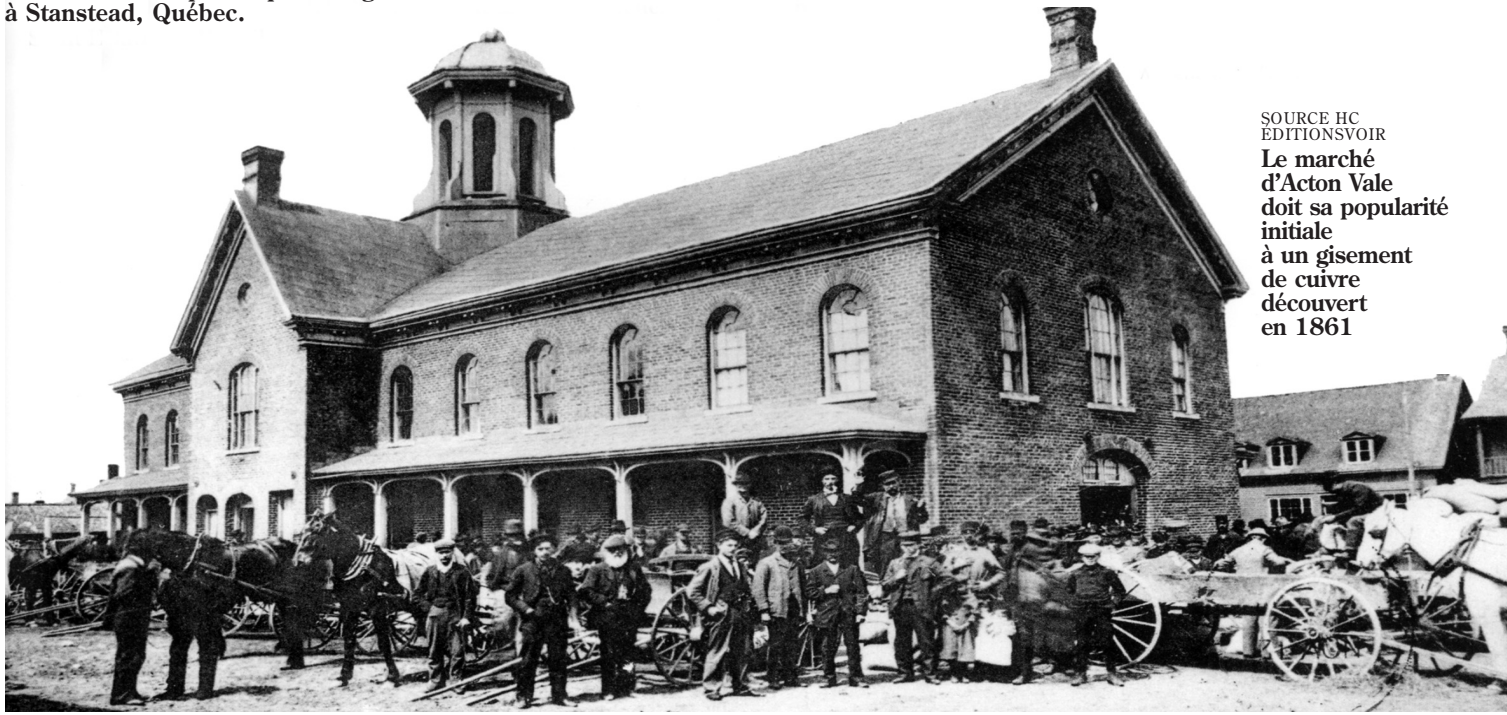
Le travail se décline aussi autour du combat incessant mené contre l'hiver. Coupeurs de glace, déneigeurs de tout acabit, «aplanisseurs de neige», etc. Pendant longtemps, le boulot se nourrit de la guerre livrée contre chaque centimètre tombé.

Pour combien d'an-cêtres, le labeur quotidien consistait à abattre, désoucher, dérocher l'abattis. Herser, semer, dompter une terre ingrate. Des gestes mille fois répétés pour récolter de quoi subsister. Une besogne que rappellent ces fantastiques scènes où l'ont «fait les foins», transportés toute l'année durant sur des ponts de glace qui traversaient le Saint-Laurent.

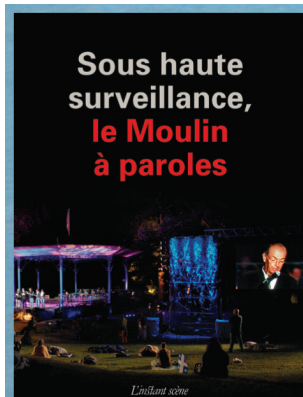
Puis, il a fallu bâtir, à partir de rien. Ce que d'autres ont mis des millénaires à construire, les travailleurs du Québec l'ont fait en moins de quatre siècles.

Routes, moulins, forts, ponts et tunnels sont érigés. «Avec des

VOIR PAGE F 2: PELLICULE



SOURCE HC ÉDITIONS/VOIR Le marché d'Acton Vale doit sa popularité initiale à un gisement de cuivre découvert en 1861



Collection L'instant scène 192 pages, 44,95 \$

# QUÉBEC

Sous haute surveillance, le Moulin à paroles

Parce que notre histoire nous appartient

Présenté par Brigitte Haentjens, Sébastien Ricard, Biz, Pierre-Laval Pineault et Yannick Saint-Germain  
105 photos couleur de Victor Diaz Lamich, Nathalie Mongeau et Francis Laroche

## LIVRES CADEAUX

CONTES

## Offrir les mots de Lanaudière

MICHEL LAPIERRE

À cause de son fondateur Barthélemy Joliette (1789-1850), marié à la seigneuresse Marie-Charlotte de Lanaudière, la ville de Joliette, comme toute la région de Lanaudière, toutes deux appelées ainsi en leur honneur, a la réputation d'être un tantinet conservatrice. Barthélemy Joliette s'opposait à Papineau et aux Patriotes, mais une autre représentante de la caste seigneuriale de la contrée, Louise-Amélie Panet, tante d'un insurgé en exil, lançait : «Vive le peuple!»

Elle poussait ce cri révolutionnaire intérieurement, de crainte de scandaliser ceux qui s'exclamaient en même temps : «Vive la reine!» Ce fait, elle le confia, dans une lettre, à son neveu Guillaume Lévesque, réfugié en France à la suite des révoltes de 1837-1838. L'anthologiste Réjean Olivier a inséré le texte dans *Contes, légendes et récits de Lanaudière*, son vaste ouvrage illustré.

La région est la terre par excellence de la ceinture fléchée, symbole des Patriotes. L'une des localités, L'Assomption, a longtemps développé un style particulier dans le tissage de cette parure populaire.

Ecrivain natif de l'endroit, Robert de Roquebrune (1889-1978) raconte, dans *Testament de mon enfance*, qu'il admirait au grenier les vieilles ceintures



fléchées dont les «longues franges semblaient des cheveux, le produit d'un scalp, les sanglants trophées d'une victoire iroquoise» ou les témoins des aventures chez les Sioux d'un ancêtre qui avait fait le commerce des fourrures dans l'Ouest nord-américain. Ce récit parlant n'a pas échappé à Olivier, le connaisseur.

Comment résister au charme des souvenirs de Roquebrune qui, grâce à de «longs serpents de laine colorée», met nos «voyageurs» d'autrefois sur le même pied que Sindbad le marin, d'Artagnan ou les personnages de Jules Verne? L'écrivain a ingénument compris que notre folklore débouche, sans apprêt, sur l'universel.

Quant à Marcel Dugas (1883-1947), poète et essayiste originaire de Saint-Jacques-de-l'Achigan, pourquoi douter qu'il partageait cette vision? Il raconte qu'enfant, pour ébahir sa grand-mère, il se déshabilla pour enrouler autour de son corps des ceintures fléchées, comme autant de bandelettes dignes d'une momie égyptienne. L'Afrique emmaillottée par l'Amérique à la croisée du Nil et de la rivière de l'Achigan!

Dugas descendait de réfugiés acadiens venus dans la région après la Déportation de 1755-1757. L'anthologie présente d'ailleurs une version lanaudoise de la légende immortalisée dans *Évangéline*, de Longfellow: Martin retrouve son Ursule dans la «Nouvelle Acadie», près de Joliette.

En lisant *La Chasse-galerie*, d'Honoré Beaugrand (1848-1906), né à Lanoraie, et *Un charivari*, de Léo-Paul Desrosiers (1896-1967), né à Berthier, on songe à la ceinture fléchée des Patriotes et des descendants d'exilés acadiens, ce serpent magique, méprisé à tort, qui serre le monde entier.

Collaborateur du Devoir

## CONTES, LÉGENDES ET RÉCITS DE LANAUDIÈRE

Réjean Olivier  
Éditions Trois-Pistoles  
Notre-Dame-des-Neiges, 2010,  
664 pages

BEAUX LIVRES

## Une brève histoire du bébé

Les bébés n'ont pas toujours existé, semble-t-il. C'est du moins ce que nous apprend le beau livre *L'épopée des bébés, de l'Antiquité à nos jours*, de Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt, qui paraît ces jours-ci aux éditions de La Martinière.

CAROLINE MONTPETIT

Ainsi, le «bébé», qui se substitue au poupon ou au nourrisson, aurait fait son apparition au XIX<sup>e</sup> siècle, lit-on dans la préface signée Alain Corbin. C'est en effet à cette époque que les bébés commencent à naître à l'hôpital, et donc, du coup, que leur arrivée dans le monde se médicalise.

Sous les Romains, avant Jésus-Christ, un enfant n'a droit à la vie que s'il est reconnu par son père. Si ce n'est pas le cas, «il sera exposé sur un tas de fumier, ou, tout simplement, éliminé». Au Moyen Âge, l'enfant n'existe juridiquement qu'après avoir lancé son premier cri. Lorsqu'il provient d'une famille aisée, il sera ensuite enveloppé dans des roses broyées dans du sel.

La césarienne, quant à elle, aurait été pratiquée pour la première fois, du moins selon la légende, en l'an 1500, en Suisse. Auparavant, cette opération n'aurait été pratiquée que sur des femmes mortes, pour sauver l'enfant. Dans les faits, d'ailleurs, la césarienne, pratiquée sur des femmes vivantes, a fauché plus de vies qu'elle n'en a sauvées jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Car «jusqu'aux progrès de l'obstétrique, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'enfantement reste un combat contre la mort», écrivent les auteurs. Dans des moments aussi cruciaux, comment ne pas avoir recours à la magie? En France, les plus pauvres diluèrent une image de la Vierge Marie dans un verre d'eau, ou un papier sur lequel on a griffonné des versets de la Bible, tandis que les plus riches iront toucher la ceinture de sainte Marguerite, louée aux femmes enceintes par les bénédictins de Saint-Germain-des-Près.

L'ouvrage, magnifiquement orné de photos et



SOURCE ÉD. LA MARTINIÈRE

Donne-moi une bouchée, Hulton-Archive, 1953

de peintures anciennes, passe ainsi en revue l'histoire de l'emmaillotement, de la purée, du bain. On apprend ainsi que Louis XIII, futur roi de France, n'a pris son premier bain qu'à 7 ans. Un proverbe veut d'ailleurs que «plus les enfants sont sales, mieux ils se portent». On y discute aussi instinct maternel et endormissement. Car au fil des ans, le bébé a été chassé du lit de ses parents, puis de leur chambre. On lui a retiré son vieux ligne trempé dans le vin ou sa décoction de pavot, avant de lui interdire, tout récemment, sa sucette ou son pouce.

Au XX<sup>e</sup>, on observe, on analyse, on psychanalyse le bébé. Les publicitaires comme les industriels en font une cible. Les parents lui consacrent toute leur attention. Quels seront donc les bébés de demain?

Le Devoir

## L'ÉPOPÉE DES BÉBÉS DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Béatrice Fontanel  
et Claire d'Harcourt  
Éditions de La Martinière  
Paris, 2010, 234 pages

EN BREF

## Carnets de Paris

Amoureuse de Paris, fascinée par son histoire autant que par la trajectoire qu'elle prend vers l'avenir, Chrystine Brouillet

s'est livrée, dans *Carnets de Paris* que viennent de publier Les Heures bleues, à une fine observation de la ville lumière à partir de ses différents arrondissements. À la recherche

de l'ancien autant que du moderne, soutenue par les délicates aquarelles de Jean-Guy Meunier, *Carnets de Paris* constitue un livre original et bien mené. — *Le Devoir*

## PELLICULE

SUITE DE LA PAGE F 1

bras durs comme la roche, puis des cuisses comme des troncs d'ââârbres», l'ouvrier québécois est longtemps un bâtisseur. Clichés fascinants d'ailleurs que ceux de travailleurs sur le chantier du pont Victoria, perçu en 1898 comme la huitième merveille du monde, qui creusent le lit du fleuve à coups de pics et de pelles.

Urbanisation aidant, les gagne-pain se spécialisent. Charpentiers, menuisiers et artisans façonnent les objets du quotidien. Puis les peintres, briqueteurs, forgerons, mécaniciens, jardiniers, boulangers entrent en scène. Des métiers meurent, des centaines d'autres naissent.

Des archétypes imprimés dans l'imaginaire québécois n'échappent pas à cet immense portrait de famille dont le commis-voyageur, le géant Beuprè, devenu bête de cirque, et les «ramancheurs», croqués quelque part dans l'Abitibi profonde. Même le célèbre «patenteux» y trouve sa place. Les drolatiques inventeurs de baignoires à mouton ou de portes automatiques pour églises côtoient les visionnaires, comme l'idéateur du briquet Presto, du frein de chemin de fer ou, Joseph-Armand Bombardier, inventeur de la première voiture à neige.

Bref, il n'y a pas de sot métier en ce pays de terres et d'immensités qui, dans le second ou-

vrage, *Le Québec d'antan à travers la carte postale ancienne*, voit cette fois son paysage aculté à la loupe. Du plan rapproché sur l'homme, on passe aux panoramas. Par la bande de centaines de cartes postales d'époque, on y redécouvre un territoire encore presque vierge, région par région, où sont jetés les embryons de villes et des villages. Beaucoup, beaucoup d'églises dans cet inventaire, mais aussi des immeubles iconiques croqués à peine sortis du chantier, dont le château Frontenac et la Citadelle de Québec, mais aussi de modestes demeures plantées en plein champ. Deux ouvrages façonnés pour comprendre le Québec d'hier.

Le Devoir

## À CHACUN SON MÉTIER

Hélène-Andrée Bizier  
Éditions Fides  
Montréal, 2010, 392 pages

## LE QUÉBEC D'ANTAN À TRAVERS LA CARTE POSTALE ANCIENNE

Jacques Saint-Pierre  
Éditions HC  
Montréal, 2010, 159 pages

Presses de l'Université du Québec

Camille Carrier et Sylvie Gélinas

Préface de LOUIS GARNEAU

**CRÉATIVITÉ et GESTION**  
LES IDÉES AU SERVICE DE L'INNOVATION

**CRÉATIVITÉ ET GESTION**  
Les idées au service de l'innovation

Camille Carrier et Sylvie Gélinas

Comment détecter les personnes créatives dans l'organisation ou en recruter? Comment identifier et exploiter de nouvelles occasions d'affaire? Bien plus qu'un simple guide pratique, le présent ouvrage propose une démarche complète et des outils aux gestionnaires qui veulent capitaliser sur l'intelligence créative de leurs employés.

366 pages | 39 \$

Feuilletez cet ouvrage au [www.puq.ca](http://www.puq.ca)

Jean Cléo GODIN

«L'accent de sincérité, tout au long du texte, se maintient parfaitement. C'est un travail d'introspection, et c'est aussi un récit, un vrai récit.»

Gilles Marcotte

Orphelin de père à un jeune âge. C'est plus d'un demi-siècle plus tard que des circonstances inattendues amènent Jean Cléo Godin à aborder de front son rapport à la figure du père. Le récit très intime de sa quête rejoint la part d'universel qui se trouve en chacun.

Jean Cléo Godin

**LE MAL DE PÈRE**

DEL BUSSO ÉDITEUR

104 pages • 19,95 \$

PAULO COELHO

**BRIDA**  
roman

**LE NOUVEAU PAULO COELHO**

Ce roman enchanté renoue avec des thèmes chers aux lecteurs de Paulo Coelho, le conteur y tisse un récit qui mêle amour, passion et spiritualité. On y croise des personnages envoûtants; sages, magiciens et autres êtres mystérieux.

Flammarion

## LIVRES CADEAUX

## Des romans québécois sous le sapin

Offrir des livres à Noël, oui mais lesquels? À qui donner quoi? Voici une sélection parmi les ouvrages littéraires québécois parus récemment. Une sorte de petit guide personnalisé.

Pour les mordus de politique, d'histoire: *La Constellation du lynx*, de Louis Hamelin (Boréal). D'accord. C'est dense, certains diront touffu. L'auteur de *La Rage* revisite la Crise d'octobre à grands coups de théorie du complot. À grands coups de griffes. Et d'envolées lyriques. C'est une fresque historique, un thriller politique. C'est aussi bien une quête existentielle, identitaire. Ce pourrait être une leçon d'écriture. En lice pour le Prix des libraires du Québec et le Prix littéraire des collégiens.

Pour les accros au polar: *Contre Dieu*, de Patrick Sénécal (Coups de tête). On vous l'a dit, on vous le répète, c'est du Sénécal à son meilleur. C'est tout court, terriblement efficace. Un homme apprend la mort de sa femme et de ses deux enfants. Et disjoncte complètement. Ça paraît ba-

nal, usé, comme trame, mais le récit, écrit à la deuxième personne du singulier, nous interpelle directement. Et nous happe, forcément. Le rythme est haletant. Quel souffle!

Pour les amateurs d'humour grinçant: *Le Droit chemin*, de David Homel (Leméac/Actes Sud). Où il est question de la crise de la cinquantaine chez les hommes. Avec ce que cela comporte de désirs inassouvis, de fantasmes à réaliser, d'urgence de vivre.

Aussi, sur le même thème, mais en plus éclaté, déjanté: *Comme dans un film des frères Cohen*, de Bertrand Gervais (XYZ).

Pour les amoureux de la langue: *Bibi*, de Victor-Lévy Beaulieu (Grasset). «*De l'électricité plein les mots*», titrait *Le Monde des livres* à propos de ce très coloré roman à la langue bien pendue, dédié à Michel Chartrand. Paru au



Hélène Vachon, l'auteure d'*Attraction terrestre*

Québec l'an dernier, réédité en France cette année, *Bibi* a remporté là-bas la palme du livre qui «se lit tout doucement», remis par le jury Virilo: une sorte d'anti-Femina à saveur humoristique. L'auteur figurait aussi parmi les trois finalistes du prix Décembre, qui se veut un anti-Goncourt. Et que Michel Houellebecq a déjà reçu dans le passé... avant d'être couronné par le Goncourt cette année.

Pour les amoureux des bêtes: *Ma vie avec ces animaux qui guérissent*, de Victor-Lévy Beaulieu (éditions Trois-Pistoles). Ce n'est pas un roman, mais un récit, une sorte d'autobiographie illustrée, une plongée dans le quotidien de l'auteur entouré de ses chiens, chats, chevaux, oies, agneaux, et cetera. Un petit bijou de livre sur papier glacé. Irrésistible, même pour les plus urbains des urbains.

Pour les férus d'insolite, d'imagination pure: *Attraction terrestre*, d'Hélène Vachon (Alto). Où l'on suit un embaumeur bien intentionné qui, sans le savoir, va à la rencontre de son futur embaumé. Hirsute, déroutant. Et touchant. En lice pour le Prix des libraires du Québec.

Tout aussi inventif, insolite, mais sur fond de secousses sismiques, de tremblements de terre: *Les Larmes de saint Laurent*, de Dominique Fortier (Alto). Paru au printemps dernier, mais en lice pour le Prix des libraires du Québec, lui aussi... de même que pour le Prix littéraire des collégiens, qui sera remis au printemps prochain.

Pour les adeptes du court, du succinct, du minimalisme:

*Tiroir n° 24*, de Michael Delisle (Boréal), lui aussi en compétition pour le Prix littéraire des collégiens. On vous en parlait il y a peu, on ne saurait trop insister. L'écriture est ciselée, l'histoire est cruelle, déchirante. C'est un orphelin qui s'exprime, qui raconte sa vie, dans un monde qui ne veut pas de lui.

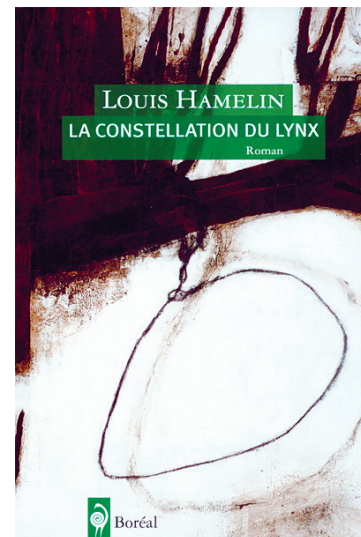
Pour les curieux à l'affût de nouvelles voix: trois suggestions. D'abord, *Je voudrais qu'on m'efface*, de la jeune cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette (Hurtubise). Dans ce premier roman qui ressemble à un plaidoyer, des enfants manganés du quartier Hochelaga luttent avec les moyens du bord pour leur survie. Ce sont eux qu'on entend, qu'on voit se débattre avec leurs manques, leurs carences. C'est leur combativité qui est mise en avant, dans un monde désargenté, désenchanté.

La grande découverte littéraire de l'année au Québec pourrait bien être Perrine Le-

blanc, avec *L'Homme blanc* (Le Quartanier). On y suit un enfant né dans un camp de travail en Sibérie, sous Staline. Un roman léché, tellement sobre et tellement fort en même temps. Impressionnant. Lauréate du Grand Prix du livre de Montréal 2010, l'auteur d'à peine 30 ans figure parmi les dix candidats en lice pour le Prix des libraires du Québec 2011.

L'an dernier, c'était une dénommée Kim Thuy qui sortait de l'ombre, avec *Ru* (Libre Expression), un récit impressionniste à saveur autobiographique inspiré de son passé de *boat-people* vietnamienne. Depuis, la jeune femme a séduit la France, décroché là-bas le Grand Prix RTL-LIRE, décerné par un jury de lecteurs. Chez nous, elle a reçu le Prix du Gouverneur général dans la catégorie «Roman et nouvelle» et — trouvez l'erreur — le Prix du Grand Public *La Presse* du Salon du livre de Montréal dans la section... «Essai/Livre pratique».

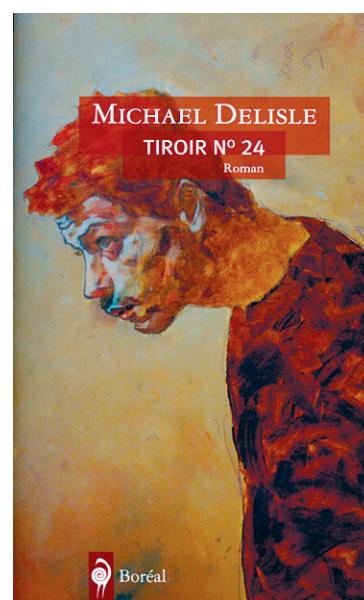
Pour les (très) nombreux amateurs de sagas historiques: *Un bonheur si fragile*, tome 4, de Michel David (Hurtubise). Il est question ici de littérature populaire, dans tous les sens du terme. L'auteur, décédé l'été dernier à l'âge de 66 ans, avait vendu plus de 900 000 exemplaires de ses diverses sagas historiques. C'est d'ailleurs à ce professeur de français qui s'était mis à l'écriture sur le tard que le Salon du livre de Montréal a décerné, à titre posthume, son Grand Prix du public dans la catégorie «Littérature».



LA CONSTELLATION DU LYNX

ROMAN

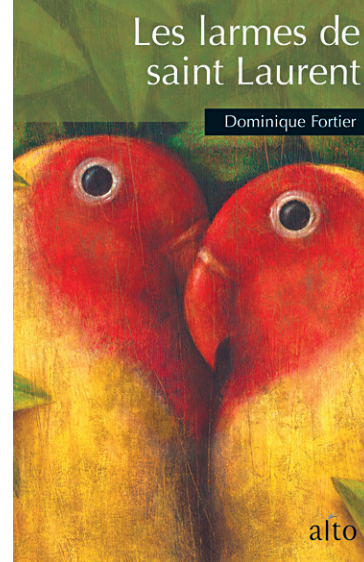
Boréal



TIROIR N° 24

ROMAN

Boréal



Les larmes de saint Laurent

DOMINIQUE FORTIER

ALTO



L'HOMME BLANC

ROMAN

Polygraphe



La jeune cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette a publié son premier roman, *Je voudrais qu'on m'efface*

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

## Françoise Bujold, rebelle comme la mer

À l'été 1970, le centre d'art de la Maison du pêcheur, à Percé, est l'un des lieux où germe chez les sympathisants du Front de libération du Québec l'esprit des prochains événements d'Octobre. Françoise Bujold (1933-1981), artiste gaspésienne s'adonnant à la peinture, à la gravure et à la poésie, ne comprend pas la révolte qui gronde. Mais elle a rêvé de danser «dans un pays qui n'est pas à nous» un tango endiablé comme une terre naissante. Les éditions Trois-Pistoles viennent de lui consacrer un livre, orné de plusieurs gravures inédites.

MICHEL LAPIERRE

Dans *À toi qui n'es pas né au bord de l'eau*, de Françoise Bujold, la narratrice identifie ce sol nouveau à l'homme qu'elle aime: «Où, j'irai martyriser mon pays, avec des petits burins pour le voir se blesser dans ma main et l'entendre pleurer, connaître la couleur de son sang de terre au midi de son labour, avec mes bras en croix ESPÉRER la semence, de toi, du pain

futur.» On pardonne d'emblée à l'artiste qui fait si merveilleusement la révolution des mots de méconnaître toutes les autres révolutions.

La prose poétique, où se mêlent émotions à fleur de peau, spontanéité, fantaisie d'une femme et tempêtes de la mer avoisinante, l'exégète David Lonergan lui a redonné sa saveur originale, inspirée du lexique gaspésien. À cette œuvre dramatique, qui, publiée à tirage limité en 1987, était devenue introuvable, il a joint huit poèmes théâtraux radiophoniques de Françoise Bujold, dont plusieurs inédits, écrit une introduction substantielle et une chronologie détaillée de la vie de l'artiste.

De nombreuses gravures inédites de la native de Bonaventure, ainsi que des enfants (notamment micmacs) à qui la disciple d'Albert Dumouchel et l'amie de Roland Giguère enseigne, illustrent le recueil, en font un objet de collection, en prolongent la poésie marine. «*Le cœur de l'homme est une péninsule et je suis ce bout*



Plaque de bois gravée, inachevée, non datée, de Françoise Bujold

de terre qui le rattache à l'amour», affirme le personnage d'Héloïse dans un texte de 1959 complétant *À toi qui n'es pas né au bord de l'eau*, dont la première version remonte à la même année.

«*Mon corps a poussé un peu, mais mon cœur n'a pas grandi*», déclare la Marmarelle dans le poème qui donne son titre au livre. Françoise Bujold, qui, entre 1962 et 1977, souffrira de psychose maniaque-dépressive, semblera, comme la narratrice, se fondre dans la permanence d'une mer souvent tumultueuse.

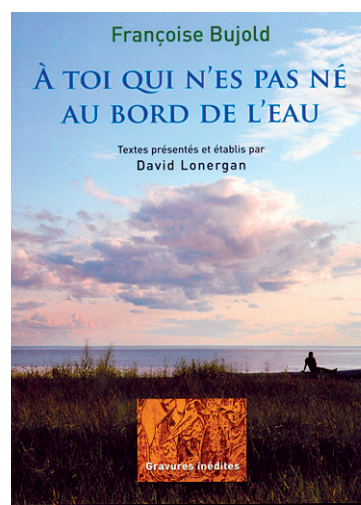
La Marmarelle avoue garder ses oursins, ses «*turluttes*», ses «*douches*», ses «*barlicocos*», ses morues «*en les bercant comme des enfants*». Elle ajoute: «*Je*

pleure et je tire du fusil. Je suis comme le diable...»

Grâce à Françoise Bujold, l'artiste aux poèmes injustement oubliés, morte du cancer à 47 ans, la mer, plus archaïque que la terre, rappelle que toute révolution a besoin de la fureur des millénaires pour éclater. La Gaspésie passe pour une région défavorisée, mais, à l'origine, la vie et, dès 1534, le reste du monde ne nous sont-ils pas venus de l'océan?

Collaborateur du Devoir

À TOI QUI N'ES PAS NÉ AU BORD DE L'EAU  
Françoise Bujold  
Éditions Trois-Pistoles  
Notre-Dame-des-Neiges, 2010,  
304 pages



Gaspard LE DEVOIR PALMARÈS

Du 29 novembre au 5 décembre 2010

RANG AUTEUR/ÉDITEUR CLASSEMENT PRÉSENTÉ NB DE SEMAINES

Romans québécois

1	Revenir de loin	Marie Laberge/Boréal	1/6
2	Un bonheur si fragile • Tome 4 Les amours	Michel David/Hurtubise	2/4
3	Contre Dieu	Patrick Sénécal/Coups de tête	3/5
4	Ru	Kim Thuy/Libre Expression	4/3
5	Un bonheur si fragile • Tome 1 L'engagement	Michel David/Hurtubise	6/4
6	ANLGE • Tome 8 Periculum	Anne Robillard/Wollan	5/3
7	Le passage obligé	Michel Tremblay/Leméac	7/5
8	La force de vivre • Tome 1 Les rêves d'Edmond et Émilie	Michel Langlois/Hurtubise	9/6
9	Mémoires d'un quartier • Tome 7 Marcel	Louise Tremblay-D'Essambre/Guy Saint-Jean	8/5
10	Au bout de Texil • Tome 1 La grande illusion	Micheline Duff/Québec Amérique	10/11

Romans étrangers

1	L'homme inquiet. La dernière enquête de Wallander	Henning Mankell/Seuil	1/3
2	Le danger dans la peau. La sanction de Bourme	Eric van Lustbader/Grasset	2/4
3	La chute des géants • Tome 1 Le siècle	Ken Follett/Robert Laffont	4/10
4	Brida	Paulo Coelho/Flammarion	3/3
5	L'os manquant	Kathy Reichs/Robert Laffont	5/6
6	Le cherche-bonheur	Michael Zadoorian/Fléuve noir	-1
7	Le titre du cyclope	Bernard Werber/Albin Michel	7/5
8	La carte et le territoire	Michel Houellebecq/Flammarion	6/4
9	Le vol de l'histoire. Comment l'Europe a imposé le récit...	Elizabeth George/Presses de la Cité	9/5
10	Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant...	Éric-Emmanuel Schmitt/Albin Michel	-1

Essais québécois

1	Maître Inc. Grandeur et misère du clan sicilien au Québec	André Cédillo   André Noël/Homme	1/6
2	Tintin et le Québec. Hergé au cœur de la Révolution tranquille	Tristan Demers/Hurtubise	2/7
3	Le Devoir. Un siècle québécois	Jean-François Nadeau/Homme	3/7
4	La mort. Mieux la comprendre et moins la craindre...	Richard Béliveau   Denis Gingras/Trécarré	5/10
5	Is se battent comme des soldats, ils meurent comme des enfants	Roméo Dallaire/Libre Expression	4/6
6	L'andéité. Le cancer de l'âme	Louise Reid/JCL	6/14
7	Société laïque et christianisme	Jacques Grand/Maison/Novallas	10/5
8	La révolution des gaz de schiste	Normand Mousseau/Multimondes	8/4
9	Les médias sociaux 101. Le réseau mondial des...	Michelle Blanc   Nadia Seraiocco/Logiques	9/11
10	Promets-moi que tu reviendras vivant. Ces reporters...	Danielle Laurin/Libre Expression	7/3

Essais étrangers

1	Faire confiance à la vie	Hans Küng/Seuil	1/3
2	Le visage de Dieu	Igor Bogdanov   Grichka Bogdanov/Grasset	4/14
3	Le philosophe nu	Alexandre Jollien/Seuil	-1
4	Le crépuscule d'une idole. L'affabulation freudienne	Michel Onfray/Grasset	3/2
5	Le mariage d'amour a-t-il échoué?	Pascal Bruckner/Grasset	2/6
6	Pourquoi lire?	Charles Dantzig/Grasset	6/3
7	La révolution de l'amour. Pour une spiritualité laïque	Luc Ferry/Plon	5/4
8	Pour en finir avec Dieu	Richard Dawkins/Perrin	-1
9	Le vol de l'histoire. Comment l'Europe a imposé le récit...	Jack Goody/Gallimard	-1
10	Retour à l'émerveillement	Bertrand Vergely/Albin Michel	10/4

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 141 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

## LIVRES CADEAUX

MUSIQUE POPULAIRE

## Les Beatles de Julian

PAUL CAUCHON

Julian Lennon, le fils de John, collectionne des objets des Beatles depuis une vingtaine d'années. À la mort



SOURCE ÉD. HORS COLLECTION  
Le manteau afghan porté par John Lennon lors du tournage de *Magical Mystery Tour*

brutale de son père, survenue il y a trente ans cette semaine, «je ne reçus rien de lui», déclare-t-il, «ce qui nous fit beaucoup de peine, à moi et à ma famille». Malaise...

Julian Lennon a donc décidé de monter sa propre collection, et c'est Paul McCartney, entre autres, qui lui a donné certains objets de son paternel.

Cette collection a fait l'objet d'une exposition itinérante, dont voici le catalogue. Tout cela est bien beau, mais on préférerait de beaucoup voir les objets originaux. On conviendra que des photographies de disques, de billets de spectacles, de photos rares ou non, de guitares en tous genres et des manuscrits de chansons, ça peut devenir lassant. Un livre qui s'adressera donc aux fans vraiment mordus.

Certains objets méritent quand même le détour. Dont le dessin original de Julian, 4 ans,

qui avait inspiré la célèbre *Lucky in the Sky with Diamonds*.

Et puis, il est fort amusant de découvrir le programme complet de la célèbre série de concerts que les Beatles avaient donné à l'Olympia de Paris en janvier/février 1964. Le programme annonçait Daniel Janin et son orchestre, les équilibristes Les Hoganas, le chanteur Pierre Vassiliu, deux obscurs imitateurs, puis Trini Lopez, l'entracte (avec «Bars-Fumoirs», est-il spécifié), suivi de Sylvie Vartan, d'un acrobate, et enfin des Beatles. Longue soirée!

Le Devoir

**JULIAN LENNON :  
BEATLES FOREVER**  
LA COLLECTION JULIAN  
LENNON

Brian Southal  
Hors Collection éditeur  
Paris, 2010, 192 pages



John et Julian Lennon dans leur maison de Kenwood, en 1967.

SOURCE ÉD. HORS COLLECTION

## Le Moulin à paroles sur papier

Histoire d'inscrire dans le temps l'événement qui a soulevé les passions lors du 250<sup>e</sup> anniversaire des batailles des plaines d'Abraham, l'instant Scène vient de publier *Sous haute surveillance, Le Moulin à paroles*.

Le recueil de 90 pages couleur regroupe l'intégralité des textes lus lors de l'événement, des textes de Gilles Pellerin et

les photographies de nombreux protagonistes de ce *Moulin*, croqués par Victor Diaz Lamich, Nathalie Mongeau et François Laroche.

On y retrouve les principales têtes d'affiche du rassemblement dont Brigitte Haentjens, Sébastien Ricard, Luc Picard et Biz, et une chronologie des événements qui ont marqué l'orga-

nisation longuement contestée de cette manifestation à saveur historico-politique. Bien que mal fagoté et servi dans un design douteux, le bouquin n'en renferme pas moins les textes parcourant 500 ans d'histoires, lus au cours de ce marathon historique de 24 heures.

Le Devoir

## Vigneault bilingue et en photos

La nature sauvage du Québec, dans l'objectif du photographe Geraldo Pace, se décline, noire et blanche, en troncs d'arbre tombés, en barages de castor, en marécages à original, en glaces et nénuphars.

À côté, des poèmes choisis en version originale et anglaise du chantre national Gilles Vigneault, dont les mots semblent être exploités à toutes les sauces éditoriales ces temps-ci. «L'arbre qui bouge / Et fait semblant / Que c'est le vent / L'homme qui parle / Et fait semblant / Que c'est lui-même». L'ensemble appelle à la contemplation.

Le Devoir

EXIL / EXILE

Gilles Vigneault et Geraldo Pace  
Album bilingue  
Éditions Guerrera  
Montréal, 2010, 166 pages



**EXILE**  
Gilles Vigneault - Geraldo Pace

LITTÉRATURE JEUNESSE

## L'irremplaçable beauté du papier

Tandis que la menace de la prépondérance du virtuel plane sur la matière, le papier fait le beau dans de nombreux ouvrages pour enfants, démontrant que dans ce domaine, l'écran a encore des croûtes à manger pour l'en chasser définitivement.

CAROLE TREMBLAY

**On déplie, on touche,  
on découvre**

C'est bien joli un iPad, mais c'est petit. Pour regarder cet appareil de haut, rien ne vaut un livre grand format à la manière de Franreluche. On en trouve d'ailleurs un vaste choix en librairie par les temps qui courent. *Charles à l'école des dragons* se dégage du lot par la splendeur et la richesse des détails de ses illustrations. Ce magnifique album géant aborde le thème de la différence, en faisant la part belle au rêve et à l'imagination. Amateur de poésie triste, aux ailes disproportionnées et aux pieds démesurément grands, Charles fait son entrée à l'école des dragons. Sa maladresse et son penchant pour les vers en font bientôt la risée de la classe. Las des moqueries de ses camarades, Charles s'enfuit, son cahier sous le bras. Alors que le dragonnet médite au bord d'un abyme volcanique, une mouche vient lui tenir compagnie, rappelant qu'il suffit parfois d'un ami, même tout petit, pour que le monde se présente à nous sous un éclairage différent.

**CHARLES À L'ÉCOLE  
DES DRAGONS**

Texte d'Alex Cousseau  
Illustrations de Philippe-Henri Turin  
Seuil Jeunesse  
Paris, 2010, 40 pages  
À partir de 5 ans

Le documentaire fac-similé d'époque, avec rabats, pochettes et surprises n'a rien de bien nouveau. De nombreux ouvrages sont déjà parus sur le même modèle, notamment chez Milan. N'empêche qu'ils fascinent toujours autant les enfants. La Martinière jeunesse s'y met, elle aussi, avec *Le Fabuleux Voyage de James Mac Killian*. Le faux témoignage sert, cette fois, de prétexte à la découverte des peuples du monde. L'explorateur écossais James Mac Killian légua à sa petite nièce le carnet de ses périples en montgolfière dans lequel il a collé ses notes sur huit tribus légendaires qu'il a visitées: des Tatars de Russie aux Inuits du Groenland en passant par les Maoris de Nouvelle-Zélande. La petite nièce en question complète l'ouvrage de quelques documents de son cru, permettant aux anthropologues en herbe de découvrir les us, rites et coutumes de ces peuples anciens par le biais d'illustrations, de photos, de fiches et de courtes capsules informatives. Toucher l'écran, c'est amusant. Déplier le mode d'emploi qui explique la construction du tipi, c'est pas mal non plus.

**LE FABULEUX VOYAGE  
DE JAMES MAC KILLIAN**  
À LA RENCONTRE DES PEUPLES  
DU MONDE

Caroline Guezille  
De la Martinière jeunesse  
Paris, 2010, 52 pages  
À partir de 8 ans.

**On y met de la couleur**

Tous les enfants adorent jouer avec leurs crayons de couleur. Malheureusement, la plupart des livres à colorier (pour ne pas dire tous) n'offrent que des dessins sans grand intérêt.

La jeune maison d'édition Les Grandes Personnes reprend une partie du fond des éditions Panama (qui a rendu l'âme l'année dernière) notamment les superbes livres à colorier de Joëlle Jolivet. Un grand format, du beau papier solide sur lequel on peut peindre à la gouache, des illustrations de qualité, pleines de détails, et même des volets à soulever pour découvrir de nouvelles zones à mettre en couleurs. Évidemment, c'est plus cher que ce qu'on trouve au Dollarama. Mais le protégé-cahier de plastique qui vient avec permet aussi de le conserver plus longtemps.

**COLORIAGES,**

Joëlle Jolivet  
Éditions Les Grandes Personnes  
Paris, 2010, 24 pages

Collaboratrice du Devoir

**Presses  
de l'Université  
du Québec**



La quête de sens  
à l'heure du Web 2.0

RENCONTRE  
AVEC DES JOURNALISTES DU DEVOIR

Sous la direction de  
Antoine Char



**LA QUÊTE DE SENS À  
L'HEURE DU WEB 2.0**  
Rencontre avec des  
journalistes du Devoir

Sous la direction d'Antoine Char  
COLLECTION COMMUNICATION

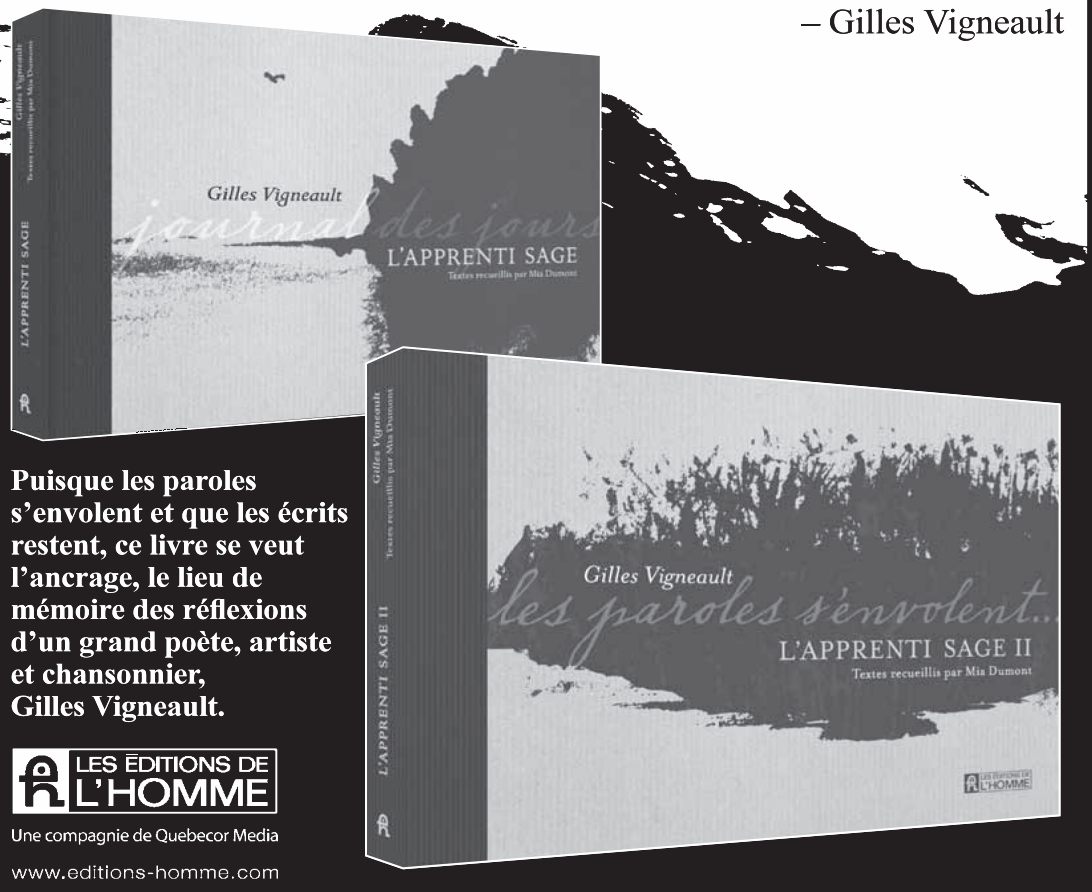
Réfléchir à la pratique journalistique à l'heure du numérique en regard des défis qu'il pose: tel était le but du colloque soulignant le centième anniversaire du *Devoir*, tenu en 2010 à l'UQAM. L'ouvrage collige les interventions de la direction et de journalistes du quotidien.

112 pages | 19 \$

Feuilletez cet ouvrage au  
[www.puq.ca](http://www.puq.ca)

## On écrit pour ne pas mourir

- Gilles Vigneault



Puisque les paroles s'envolent et que les écrits restent, ce livre se veut l'ancrage, le lieu de mémoire des réflexions d'un grand poète, artiste et chansonnier, Gilles Vigneault.

**LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME**

Une compagnie de Quebecor Media

[www.editions-homme.com](http://www.editions-homme.com)

# LIVRES CADEAUX

BÉDÉ

## L'art est dans la case

SYLVAIN CORMIER

Tintin a montré la voie, c'est Lao-Tseu qui serait content: une case de bédé n'est plus seulement une case de bédé depuis qu'une planche n'est plus seulement une planche. Dans les ventes aux enchères publiques, depuis le premier encan Tintinomania en 1990, la cote des originaux augmente exponentiellement. À Bruxelles, à Paris, maintenant à Montréal, des galeries se voient confier les planches directement par les créateurs, sitôt les albums parus. De plus en plus souvent, la planche se vend « strip par strip », case par case. Même les dédicaces trouvent preneur.

Dans ce contexte, le magnifique livre d'art proposé par mesieurs Ciment et Groensteen constitue le pas suivant: la case en tant qu'œuvre d'art digne d'un livre d'art. Rien que le titre,

100 cases de maîtres, est parlant: on titrerait pareillement 100 toiles/gravures/estampes de maîtres. Logique du marché de l'art: si l'on s'arrache des cases de Tintin ou de Bilal dans les salles de vente, c'est qu'elles méritent d'être vues séparément. Regardons-les donc, ces cases, chacune agrandie pleine page de droite, avec présentation du maître, planche d'origine en tout petit et analyse du graphisme page de gauche. Admirez par exemple, grosse au-delà du format de création, une case du Gaston de Franquin, où Prunelle se prend un téléphone dans la tronche. Franquin l'aurait trouvée floue, sa case démesurée, mais on avouera: ça frappe. Sur-tout Prunelle. Sans blague, ça en jette. Mieux, ça s'encadrerait. C'est l'idée.

De F'Murr et ses brebis à Trondheim et son Lapinot, de Morris à Gotlib, de l'ancêtre



SOURCE ÉD. DE LA MARTINIÈRE  
Illustration de Milton Caniff pour Steve Canyon

Rodolphe Töpffer à Calvo (*La Bête est morte*), de Frank King (*Gasoline Alley*) à Jack Kirby (*les Fantastic Four*), et jusqu'à notre chère Julie Doucet (une chouette case de *Ciboire de criss!*), la sélection se veut in-

ternationale et le niveau relevé. Chacun notera ses grands absents (les miens: Sfar, Hubiron, Baru), trouvera qu'on n'a vraiment pas choisi la meilleure case de tel ou tel maître, mais constatera: l'entreprise est justifiée. Fût-elle détournée de sa fonction utilitaire dans le déroulement narratif d'une bédé, la case existe. Et respire. Et rejoint mine de rien les célèbres tableaux de Roy Lichtenstein, inspirés des DC Comics. Par la bande, en quelque sorte.

Le Devoir

**100 CASES DE MAÎTRES**  
UN ART GRAPHIQUE, LA BANDE DESSINÉE  
Sous la direction de Gilles Ciment et Thierry Groensteen  
La Martinière  
Paris, 2010, 236 pages

## Un quatuor prisonnier de son passé

FABIEN DEGLISE

C'est l'idéalisme en mouvement dans l'espace et dans le temps. C'est aussi l'histoire du Québec d'octobre 1970 avec ses tensions sociales, sa jeunesse gauchement en ébullition, ses militaires en treillis et surtout ce groupe de quatre gars qui, dans une résidence de Hull, ont un projet un peu fou: former une cellule du Front de libération du Québec (FLQ) pour prendre part, eux aussi, aux opérations.

Et puis, les esprits vont se calmer. Les destins de Luc, Marc, Jean et Mathieu — apôtres de cet intelligent récit en cases imaginé par Sylvain Lemay et André St-Georges — vont onduler, s'éloigner et trouver de nouveaux points de convergence, au fil des décennies à suivre. Avec toujours en trame de fond, un grand mystère, en forme d'angoisse, que les bédéistes promènent le long des 160 pages de *Pour en finir avec novembre* (Mécanique générale).

L'œuvre est intense, mais aussi terriblement efficace. Elle propose également un voyage dans le temps par des sauts entre les

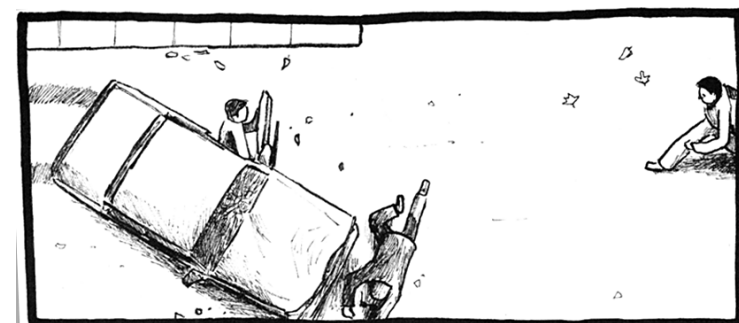
époques où l'on suit les tribulations d'un quatuor naïf et emporté par la complexité d'un mouvement social et d'une quête d'affirmation nationale dont ils ne sortiront pas tous indemnes. À commencer par Luc, accablé par les remarques désobligeantes d'une belle-mère aussi détestable qu'anglo et bourgeoise.

Avec un scénario précis qui évite la linéarité pour distiller sa pertinence, un découpage rigoureux au service d'un coup de crayon assumé et maîtrisé, Lemay et St-Georges signent ici une première collaboration remarquable et une intrigue historico-politique débordante d'humanité. Et, au terme de l'aventure, on ne peut que souhaiter qu'en voulant en finir avec ce mois sombre, les créateurs cherchent finalement à partir autre chose ailleurs.

Le Devoir

**POUR EN FINIR AVEC NOVEMBRE**

Sylvain Lemay et André St-Georges  
Mécanique générale  
Montréal, 2010, 168 pages



SOURCE MÉCANIQUE GÉNÉRALE  
Planche d'André St-Georges pour l'album *Pour en finir avec novembre*

LITTÉRATURE JEUNESSE

## Des Raisins à Noël

LOUIS CORNELLIER

La série des *Raisins*, du regretté Raymond Plante, est un classique de notre littérature jeunesse. Mettant en vedette François Gougeon, un adolescent au gros nez, fils d'un notaire d'une petite ville des Laurentides et petit-fils d'un croque-mort alcoolique mais sympathique lui-même doté d'un volumineux appendice nasal, ces quatre romans, que Boréal réédite en un seul volume à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la parution du premier volet, brillent autant par leur propos que par leur style.

Roman d'apprentissage narré par Gougeon lui-même, un ado vif d'esprit qui déteste le sport, écoute Mozart et lit toujours (Nelligan, Maupassant, Yves Beauchemin), *L'Intégrale des Raisins* raconte les premières amours, l'étape de l'obtention du permis de conduire, la quête d'identité qui passe par un regard critique jeté sur le monde des adultes et, finalement, l'entrée au cégep dans un style primesautier, délicatement humoristique et au souffle certain. Plante possédait cette chose rare qu'on appelle le rythme et savait la mettre au service du

meilleur de l'esprit de jeunesse.

Pleine de fougue, de générosité et de poésie acidulée, *L'Intégrale des Raisins*, l'œuvre la plus célèbre du romancier, sait être tendre sans jamais être cucul, profondément adolescente tout en étant universelle. Quand sa mère découvre les revues érotiques qu'il cache sous son matelas, François Gougeon, éberlué, résume la troublante beauté de la quête adolescente. «Comment lui expliquer? écrit-il. Comment lui dire que je cherchais à savoir, à connaître? Que tout cela n'était qu'une manière d'apprendre les

signes que chacun peut faire quand il espère trouver de la douceur.»

Ceux, ados comme adultes, qui n'ont pas encore lu ce pur chef-d'œuvre sont chanceux. Il leur reste à le découvrir dans l'éblouissement, vingt-cinq ans plus tard.

Collaborateur du Devoir

**L'INTÉGRALE DES RAISINS**  
Raymond Plante  
Boréal  
Montréal, 2010, 464 pages

Librairie agréée •

# le Parchemin

DEPUIS 1966

**Toujours de meilleurs prix!**

Les 1001 sites historiques  
Richard Cavendish

26,99  
Ord. 34,95

Les Anonymes  
R.J. Ellory

26,95  
Ord. 34,95

La carte et le territoire  
Michel Houellebecq

27,95  
Ord. 34,95

Indignation  
Philip Roth

20,99  
Ord. 27,95

Le guide du vin 2011  
Michel Phaneuf

23,99  
Ord. 29,95

L'homme inquiet  
Henning Mankell

26,99  
Ord. 34,95

Même le silence a une fin  
Ingrid Betancourt

31,95  
Ord. 39,95

À chacun son métier  
Hélène-Andrée Bizier

27,99  
Ord. 39,95

Vu du ciel  
Yann Arthus-Bertrand

37,99  
Ord. 49,95

Magasin Général (tome 6)  
Loisel & Tripp

18,99  
Ord. 24,95

100 recettes exquises  
Châtelaine

25,99  
Ord. 34,95

Antidote Collectif

98,99  
Ord. 129,95

Tintin et le Québec  
Tristan Demers

23,99  
Ord. 26,95

**Toute la richesse de la langue française**

LE PETIT ROBERT 2011

60 000 mots et toutes les évolutions les plus récentes de la langue française.

**44,99**  
Ord. 72,95

LE PETIT ROBERT DES NOMS PROPRES 2011

Plus de 40 000 noms couvrant tous les domaines du savoir. 240 cartes géographiques et historiques, 350 articles de synthèse et 10 000 étymologies, etc.

**52,99**  
Ord. 74,95

À lire comme un roman. Histoire détaillée de plus de 50 000 mots du français depuis son apparition. Évolution de formes, des sens, et d'usages au cours des siècles, articles encyclopédiques, etc.

**126,99**  
Ord. 169,95

LE PETIT ROBERT de la langue française 2011

La référence sur CD-ROM pour ceux qui souhaitent mieux écrire et s'exprimer en français.

**64,99**  
Ord. 84,95

Le grand ROBERT & COLLINS

Plus d'un million de traductions, 100 000 prononciations, un conjugateur complet et tous les avantages du multimédia.

**91,99**  
Ord. 119,95

**puisqu'il laisse le choix!**

**Le cadeau idéal...**

**Méto Berri-UQÀM 505, rue Sainte-Catherine Est (514) 845-5243 WWW.PARCHEMIN.CA**

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 2 janvier 2011 ou selon disponibilités

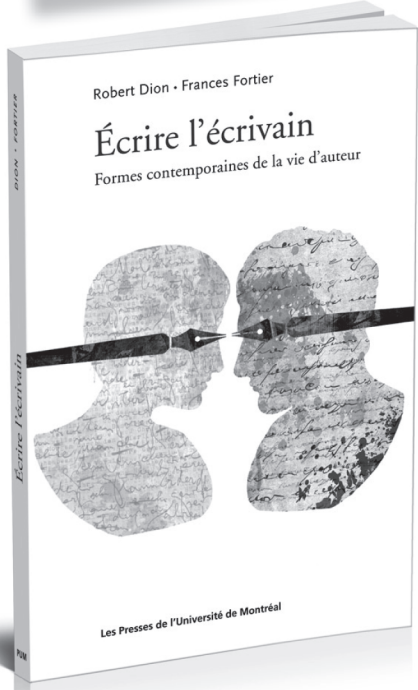
# LITTÉRATURE et VIE CULTURELLE

aux Presses de l'Université de Montréal

Université  
de Montréal

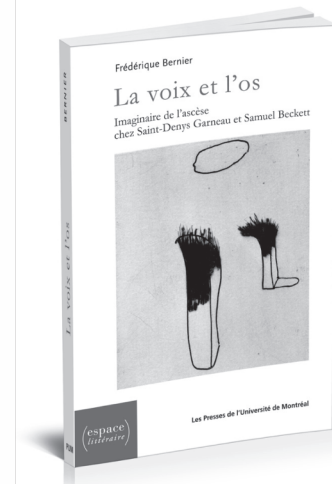


VIENT DE PARAÎTRE



Robert Dion et Frances Fortier • *Écrire l'écrivain* • 29,95 \$

Richesse et diversité des fictions biographiques : des vies d'écrivains par des écrivains...



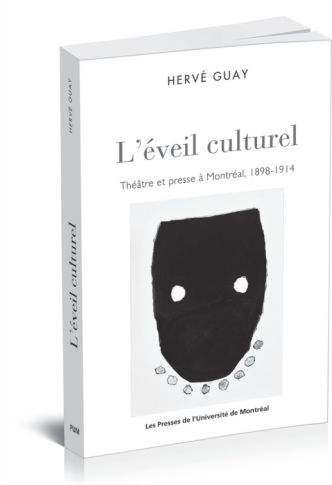
Frédérique Bernier • *La voix et l'os* • 34,95 \$

Un essai qui se lit comme un thriller métaphysique.



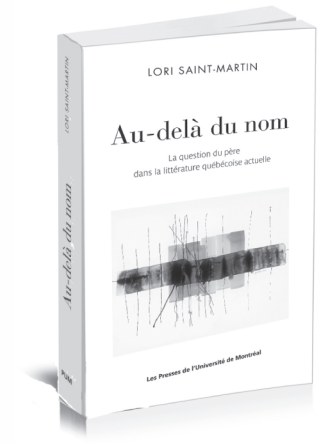
Mathieu Bédelle • *Le drôle de roman* • 34,95 \$

Le rire analysé et compris comme le signe d'un art achevé.



Hervé Guay • *L'éveil culturel* • 34,95 \$

Le récit vivant et le portrait lucide de ce monde un peu glauque.



Lori Saint-Martin • *Au-delà du nom* • 34,95 \$

La nouvelle condition paternelle, au pluriel, dans ses grandeurs comme dans ses misères.

## LIVRES CADEAUX

BÉDÉ

# Bonheur en ville, enfer à la campagne

FABIEN DEGLISE

Il est à Montréal et tout va mal. À Notre-Dame-des-Lacs, l'approvisionnement fait défaut depuis le départ de Marie, la propriétaire du magasin général (Casterman), pour la grande ville. On s'en souvient: une histoire de fesses et un curé intrusif ont provoqué, dans l'épisode précédent, le départ de la veuve.

Les produits manquent et la tension monte dans ce petit village niché quelque part dans le Québec des années 20. Et puis, les fournisseurs vont manquer de flexibilité, les hommes vont regretter, les femmes vont cancaner, Marie va rencontrer des hommes et se perdre dans les bas-fonds de la ville, et Ernest Latulippe va, page 46, arriver en courant dans le village, l'angoisse dans le fond des yeux...

Le sixième chapitre de cette amusante série, élaborée par les quatre mains de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp, porte justement le nom de cet habitant qui, avec un frangin blessé dans les terres reculées, va à son tour bouleverser le ronron



SOURCE CASTERMAN

Illustration de Loisel et Tripp pour le tome 6 de *Magasin général*

quotidien de ce coin de Québec que le duo de bédéistes rend si attachant depuis mars 2006.

Plus de quatre ans plus tard, les Ouellette, Roberge, Poulin, Marie, Serge et les autres continuent donc d'exposer avec simplicité leurs contradictions, leurs angoisses, leur obscurantisme, leur naïveté et leurs passions dans cette aventure humaine au trait si

particulier: ce n'est ni le coup de crayon de Loisel ni celui de Tripp, mais un mélange des deux. Cette suite qui s'écrit et s'approche doucement de la fin ne réserve toutefois aucune surprise avec son action lente, ses cadrages calculés, ses ombres et ses lumières savoureuses et ses successions de petits riens qui, une fois encore, inspirent soupirs de complaisan-

ce et sourires de contentement.

*Le Devoir*

MAGASIN GÉNÉRAL

TOME 6: ERNEST  
LATULIPPE

Régis Loisel et Jean-Louis Tripp  
Casterman  
Bruxelles, 2010, 72 pages

LIVRES JEUNESSE

## Sous le sapin, des livres à lire et à écouter

ANNE MICHAUD

Grand conteur devant l'Éternel, Gilles Vigneault invente aussi des histoires pour les tout-petits. En 1992, il avait publié *Léo et les presque îles*, qui nous revient cette année en format livre-CD. Fils d'un pêcheur disparu en mer, Léo rêve de voir le large et part explorer le monde des cinq presque îles. En chemin, il rencontre des gens qui ont bien connu son père et qui, l'un après l'autre, lui offrent leur aide pour se construire un bateau et devenir pêcheur à son tour.

Tout l'univers de Gilles Vigneault, fait de mer, de personnages hauts en couleur et de leçons de vie, se retrouve dans ce conte qui parle de découverte, de solidarité et de reconnaissance. Stéphane Jorisch, dont la réputation d'illustrateur n'est plus à faire, a magnifiquement mis en images cette fable intemporelle. Plusieurs artistes ont accepté de collaborer au CD qui accompagne l'album: Pascale Busières y fait la narration du conte, dont les personnages sont interprétés par Fred Pellerin, Claude Gauthier, Diane Dufresne, Clémence DesRochers, Robert Charlebois, Édith Butler et Pierre Flynn, qui prêtent aussi leurs voix à une douzaine de chansons signées par le grand Vigneault. Absolument incon-

turnable pour ce Noël et en tout temps, pour les petits comme pour les grands!

LÉO ET LES PRESQU'ÎLES

Conte et chansons  
de Gilles Vigneault  
Illustrations de Stéphane Jorisch  
La Montagne secrète  
Montréal, 2010, 58 pages  
(4 à 10 ans)

Une charlotte, ce peut être un gâteau à la crème, un chapeau garni de rubans, une sorte de pomme de terre, le nom d'une fille ou celui du nouveau petit chien de Maxime! Charlotte est un chiot adorable qui a l'art de se mettre les pieds dans le plat. Lorsqu'elle détruit le chapeau d'une voisine un peu chipie, celle-ci se met à hurler et la petite bête, apeurée, s'enfuit au fond des bois. Inquiet qu'elle ne retrouve pas le chemin de la maison, Maxime sort sa flûte et se met à jouer, comme il le fait tous les jours même durant les vacances. En entendant ce son qu'elle connaît bien, Charlotte cherche un moyen pour rejoindre son maître et n'hésite pas à se lancer à la nage dans le lac Petit Pois qui, malgré son nom, est bien grand pour un si petit chien!

Voici un très bel album signé Ginette Anfousse et Marisol Sarrazin, qui ont déjà réalisé en-

semble deux séries de livres à succès (séries Polo et Rosalie, La Courte Echelle). Pour cet album-ci, elles se sont adjoint la collaboration du compositeur Mathieu Lussier, qui signe la musique que l'on retrouve sur le CD, et de Jean Maheux, qui prête sa belle voix à cette histoire touchante. Un pur enchantement pour les yeux et les oreilles.

UNE MUSIQUE POUR  
CHARLOTTE

Texte de Ginette Anfousse  
Illustrations de Marisol Sarrazin  
Musique de Mathieu Lussier  
Éditions Imagine  
Montréal, 2010, 32 pages  
(4 ans et plus)

Depuis plusieurs années, les éditions Planète rebelle ont fait des livres-CD leur spécialité. Cet automne, ils ont ajouté plusieurs nouveaux titres à leur catalogue, parmi lesquels on remarque *Pierre et les voyous*. Cet album s'inscrit dans une collection de contes musicaux où l'histoire est conçue pour s'imbriquer dans une œuvre musicale d'un grand compositeur s'adressant à de jeunes musiciens. Pour *Pierre et les voyous*, l'œuvre choisie est l'*Album d'enfants* de Tchaïkovski; à partir de cette musique, l'auteur et musicien Mathieu Boutin a inventé l'histoire très réaliste

de Pierre, un jeune garçon qui doit affronter tous les jours une bande de voyous qui le bousculent à la sortie des classes. Alors que la bande de garnements profite de l'absence de réaction de Pierre pour pousser les choses encore plus loin, un garçon qu'il ne connaît pas se porte à sa défense et lui propose une manière très originale de faire face à ses agresseurs.

Sur le CD qui accompagne le livre, le conte (livré par les comédiens Pascale Montpetit, Carl Béchard, Sophie Cadieux, Frédéric Millaire-Zouvi et Cora Lebuis) s'entremêle à la musique de Tchaïkovski, interprétée par Denise Trudel au piano. C'est le troisième album auquel collaboreront l'auteur et la pianiste et on souhaite qu'il y en ait d'autres, parce qu'ils constituent une excellente façon d'introduire la musique classique dans l'univers des enfants d'aujourd'hui.

PIERRE ET LES VOYOUS

Texte de Mathieu Boutin  
Illustrations de Paule Trudel Bellemare  
Musique de Piotr Tchaïkovski  
Planète rebelle,  
coll. «Conte fleurette»  
Montréal, 2010, 76 pages  
(6 ans et plus)

*Collaboratrice du Devoir*

Série de la Place des Arts

*Le studio  
littéraire*  
Un espace pour les mots



Lundi 13 décembre • 19 h 30  
Au Studio-théâtre de la Place des Arts



Dominique Quesnel lit  
*Soifs*  
de Marie-Claire Blais

De sa voix sensuelle et profonde, la comédienne nous offre des fragments de *Soifs*, ce véritable chef-d'œuvre de compassion et d'attention au monde, d'écoute et d'humanité, cet immense cycle romanesque devenu un incontournable de notre littérature.

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Une coproduction  
Les Capturs  
de mots  
Place des Arts  
Québec

Le Studio littéraire est présenté  
grâce à l'appui financier de la  
Fondation de la Place des Arts

Entrée: 15 \$\*  
Étudiants: 10 \$\*  
\*Taxes incluses.

### LES COUPS DE CŒUR 2010

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA  
Le dernier été de Alain Ulysse Tremblay / Finaliste

PRIX AQPF-ANEL  
Des nouvelles tombées du ciel de Jocelyn Boisvert / Lauréat

PRIX ALVINE-BÉLISLE (ASTED)  
Des nouvelles tombées du ciel de Jocelyn Boisvert / Finaliste

PRIX CÉCILE-GAGNON  
Vlad et moi et les nids-de-poule de Brigitte Huppen / Lauréate

PRIX TD  
Rêver à l'envers, c'est encore rêver de Guy Marchamps / Finaliste

PRIX DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES  
Rêver à l'envers, c'est encore rêver de Guy Marchamps / Finaliste

SÉLECTION WHITE RAVENS (IBBY)  
Le cirque Copernicus de Geneviève Lemieux

PRIX DES UNIVERS PARALLÈLES  
Le cirque Copernicus de Geneviève Lemieux / Finaliste

PRIX TAMARACK 2010-2011 - FINALISTES  
Ma soeur n'est pas un cadeau de Alain M. Bergeron

Poèmes des villes / Poèmes des champs de Édith Bourget  
Lundi, jour de peur de Danielle Simard

Des bonbons venus du ciel de Marie-Andrée Boucher  
Prisonniers du sofa de Gaël Corboz

Sauve-toi Léa! de Hélène Gagnier

PALMARÈS DE COMMUNICATION-JEUNESSE  
L'Atlas est de retour, de Diane Bergeron, 4<sup>e</sup> position

TRADUCTIONS EN CORÉEN  
Dominic en prison de Alain M. Bergeron

Edgar-la-bagarre et Moi et l'autre de Roger Poupart  
Des bonbons venus du ciel de Marie-Andrée Boucher

... ET SOULIÈRES ÉDITEUR  
VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FÊTES !



SOULIÈRES  
ÉDITEUR  
soulieresediteur.com

www.pum@umontreal.ca

## LIVRES CADEAUX

BEAUX LIVRES

## Sun Tzu, le livre des stratèges



BRITISH LIBRARY / SOURCE ÉDITIONS NOUVEAU MONDE

Soldat chinois, illustration tirée d'un album peint du XIX<sup>e</sup> siècle

MICHEL DAVID

Jean Charest en avait fait sourire plusieurs en septembre 2005, quand il avait déclaré sur le plateau de *Tout le monde en parle* que *L'Art de la guerre* de Sun Tzu faisait partie de ses lectures de chevet.

Accusé presque quotidiennement de ne pas tenir ses promesses, il était tentant de penser que le premier ministre avait simplement adapté à la politique le principe de base du maître chinois: «*Tout l'art de la guerre est basé sur la duperie.*»

En réalité, on ne sait pas exactement à quelle époque a vécu Sun Tzu (ou Sun Zi), ni même s'il a réellement existé. Les indications qu'on peut tirer du texte lui-même font croire qu'il a été rédigé entre 420 et 300 avant Jésus-Christ, à l'époque des Royaumes combattants, mais il peut très bien s'agir d'un assemblage d'éléments divers.

Chose certaine, les armées chinoises étaient déjà nombreuses, bien entraînées et bien équipées. Il y est question de «*cent mille hommes portant armure*», soit au moins le double des troupes dont disposait Alexandre le Grand à la bataille de Gaugamèles (331 av. J.-C.), qui a entraîné la chute de l'Empire perse.

On a souvent fait le rappro-

chement avec le célèbre traité de Clausewitz, *De la guerre*, qui est à l'origine du concept de «*guerre totale*». *L'Art de la guerre* est pourtant empreint d'une étonnante modération. Déjà, il y a près de 2500 ans, son auteur avait compris que «*la meilleure politique, c'est de prendre l'État intact; anéantir celui-ci n'est qu'un pis-aller*».

## Nouvelle traduction

L'ouvrage a fait l'objet de nombreuses traductions et éditions commentées depuis sa première publication en Occident, en 1772. Celle que proposent maintenant les éditions Nouveau Monde est particulièrement séduisante.

Il est impossible d'apprécier réellement l'œuvre de Sun Tzu sans la situer dans son contexte historique et culturel. Les commentaires d'Alain Thote sont de haut niveau et l'iconographie, d'une rare somptuosité. Un très beau cadeau à offrir à M. Charest, ou préférablement à un ami.

Le Devoir

## L'ART DE LA GUERRE

Sun Tzu  
Traduit du chinois et commenté par Jean Levi  
Illustrations choisies et commentées par Alain Thote  
Nouveau Monde éditions / Éditions d'Alembert  
Paris, 2010, 256 pages

## L'écriture, pour mémoire

GEORGES LEROUX

Si les grands lettrés chinois possédaient un trésor, reconnaissons qu'il était au point de départ très modeste: un peu d'encre, la pierre pour la diluer, un pinceau et le papier. Quand on ouvre la belle étude de Lucien X. Polastron, on voit comment ces objets rudimentaires furent portés au rang de trésors vénérables, au sein d'une culture qui fit de l'écriture le modèle de la beauté et de la sagesse.

On trouve ici un choix de ces objets, tirés de leur milieu naturel, celui du cabinet du lettré. Des écrans de table, où se reflètent dans la pierre les motifs diaprés des ciels qui hantent la peinture classique à ces pains d'encre, ornés de ciselures gravées, tout ce matériel fait retour vers l'activité du lettré. Pour en comprendre les ressorts invi-

sibles, il faut étudier les liens subtils entre la cosmologie taoïste et l'écriture. On découvre alors que l'ensemble primitif de ces objets reproduit, dans sa modestie même, l'échelle du monde et ses éléments fondamentaux. L'encre ne provient-elle pas du bois travaillé par le feu, rendu efficace par l'eau? L'art du lettré résulte d'un projet symbolique raffiné: retrouver dans son travail la structure occulte de la nature. «*La nature est chez soi dans le mot qui s'écrit.*»

À la différence des grandes études sur la calligraphie chinoise, celles de Jean François Billeter par exemple, centrées sur les œuvres, le travail de Polastron se concentre sur les éléments matériels de l'écriture. Il en explore non seulement le lexique chinois, extraordinairement complexe, mais aussi

l'histoire artisanale. Les traditions littéraires autant que les recettes anciennes, mêlant l'achuse et les bulbes d'opopanax malaxés dans l'huile de chanvre, sont ici rappelées avec minutie: un tel art repose sur des siècles de lentes découvertes dans l'usage des matières, que seule une étude attentive peut restituer.

Des images modernes permettent de comprendre les procédés anciens. L'origine des premiers pinceaux est aussi étonnante que les évolutions de la technique des papiers, auxquels Polastron avait déjà consacré un magnifique ouvrage (Imprimerie nationale, 1999).

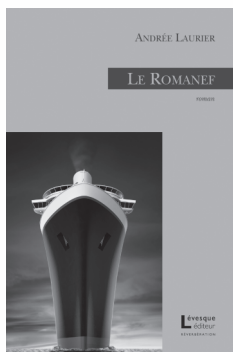
Objets surprenants, comme ces pose-pinceaux de jade, sceaux millénaires et tant d'autres témoins de l'écriture humaine, tout cela est ici présenté avec un texte érudite et sensible. Alors que l'écriture disparaît dans sa forme manuelle et que nos plumes seront bientôt elles aussi objets de musée, un livre comme celui-ci agit comme un rappel. À offrir aux fans du texte, pour mémoire.

Collaborateur du Devoir

## LE TRÉSOR DES LETTRÉS

Lucien X. Polastron  
Imprimerie nationale  
Paris, 2010, 224 pages

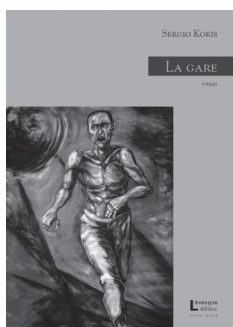
## Présentement en librairie



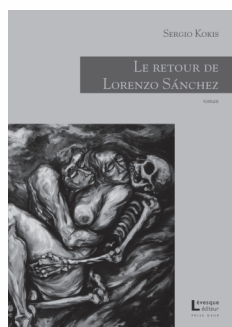
Andrée Laurier  
**Le Romanef**  
roman



Jacques Cardinal  
**Filiations**  
essai



Sergio Kokis  
**La gare**  
roman



Sergio Kokis  
**Le retour de Lorenzo Sánchez**  
roman

DISTRIBUTION: DIMEDIA INC.  
Courriel: general@dimedia.qc.ca  
Site Internet: www.dimedia.qc.ca

Éditions  
L'évesque  
éditeur

À DÉCOUVRIR...

CUISINE CANADA  
Concours canadien  
de livres culinaires  
MÉDAILLE D'OR 2010

et lauréat aux  
GOURMAND WORLD  
COOKBOOK AWARDS  
2009

MAISON DE THÉ CAMELLIA SINENSIS

**Thé**

HISTOIRE TERROIRS SAVEURS  
Préface de Françoise Chartier

ÉDITIONS DE L'HOMME

Explorez l'univers fascinant de la boisson la plus bue à travers le monde après l'eau, le THÉ. Un tour du monde en saveurs, en images et en histoire.

**SECTION RECETTES** (Josée DiStasio, Normand Laprise, Patrice Demers et cie cuisinent avec le thé)

**ÉTUDE SANTÉ** (tests en laboratoire sur les anti-oxydants et la caféine dans le thé)

CAMELLIA  
SINENSIS | MAISON  
DE THÉ

MTL | Quartier Latin 351 Emery 514.286.4002  
MTL | Marché Jean-Talton 7010 Casgrain 514.271.4002  
QC | Nouvo St-Roch 624 St-Joseph E. 418.525.0247

camellia-sinensis.com

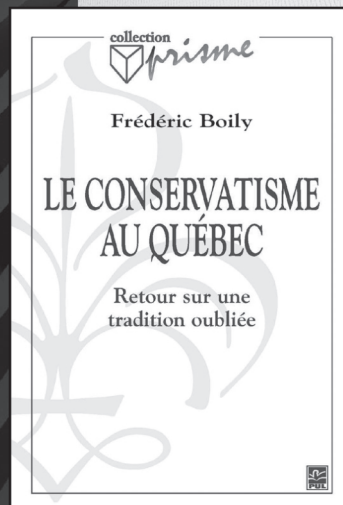


Presses de  
l'Université  
Laval

## Nouveautés

## Sciences politiques

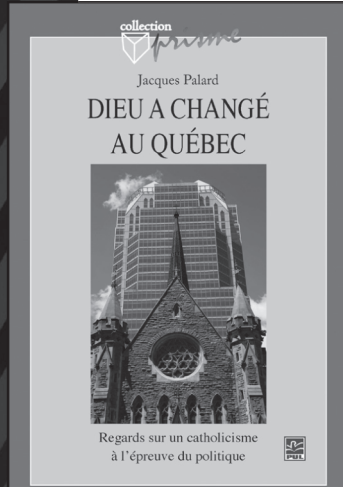
FRÉDÉRIC BOILY



Les débats au sujet de l'importance du conservatisme sont aujourd'hui bien vivants.

144 pages • 19,95 \$

JACQUES PALARD



La transformation de l'Église catholique et le système politique depuis les années 1970.

268 pages • 27,95 \$

## Histoire

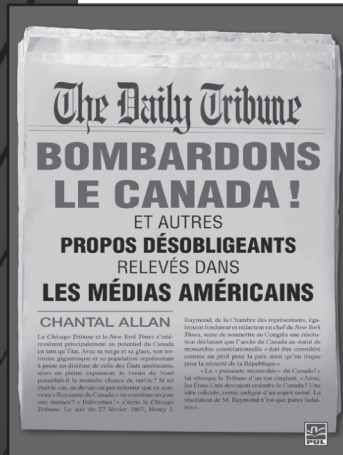
PETER HOFFMANN



Cet ouvrage dévoile la vie du comte Stauffenberg, aristocrate allemand qui aspirait à tuer Hitler.

528 pages • 39,95 \$

CHANTAL ALLAN

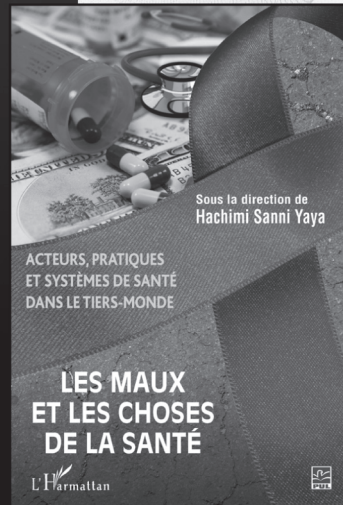


Point de vue de la presse américaine aux événements qui ont marqué les relations État-Unis - Canada.

178 pages • 19,95 \$

Sciences sociales  
Sociologie

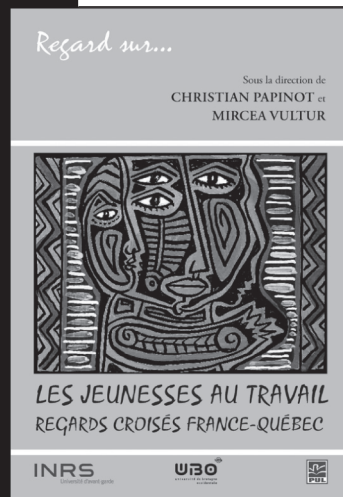
Sous la direction de  
HACHIMI SANNI YAYA



Les maux ont une vie et même des aventures.

402 pages • 42,95 \$

Sous la direction de  
CHRISTIAN PAPINOT et MIRCEA VULTUR



La question de l'accès à l'emploi des jeunes est devenue une question sociale et politique.

344 pages • 39,95 \$

Abonnez-vous à INFO-PUL  
www.pulaval.com

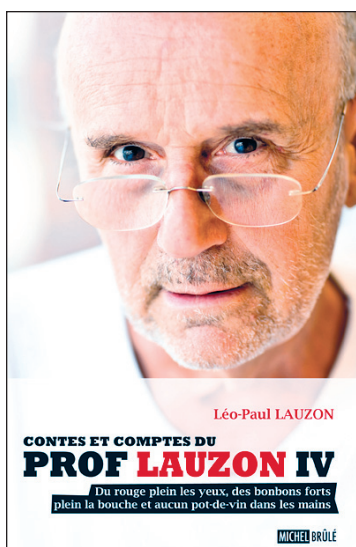
## LIVRES CADEAUX

ESSAIS QUÉBÉCOIS

## Le meilleur de la réflexion québécoise en cadeau

Je ne suis pas sûr que les essais québécois soient parmi les cadeaux le plus souvent déballés dans les chaumières le soir du réveillon. Songe-t-on à donner de la politique, de la sociologie, de la science, de l'histoire, de la philosophie, de la critique ou de l'économie en cadeau? Trop peu, évidemment, sous prétexte que ces choses-là sont trop sérieuses pour s'inscrire dans l'esprit de la fête. On se trompe, bien sûr, et les lecteurs assidus de cette chronique le savent. L'aventure de la pensée, du débat d'idées, est une fête, la plus noble même à laquelle est convié l'humain, ce roseau pensant. Aussi, parce que nous sommes entre nous et que nous savons cela d'expérience, je vous propose une courte liste du meilleur de la réflexion québécoise récente à offrir, voire à s'offrir, en cadeau à Noël.

Le débat gauche-droite occupera probablement le devant de la scène l'année prochaine. Or, malgré ce qu'en disent certains chroniqueurs de Québec ou éditorialistes de Gesca, les voix vraiment de gauche dans l'espace public québécois ne sont pas si fréquentes. C'est la raison pour laquelle les coups de gueule du comptable Léo-Paul Lauzon sont si précieux. Héritier de Michel Chartrand, Lauzon représente une gauche fiscale au discours coloré. Le tome IV des *Contes et comptes du prof Lauzon* (Michel Brûlé, 2010) contient peut-être quel-



Léo-Paul LAUZON  
CONTES ET COMPTES DU  
**PROF LAUZON IV**  
Du rouge plein les yeux des bonbons froids  
plein la bouche et aucun pot-de-vin dans les mains  
MICHEL BRÛLÉ

ques outrances, mais les critiques et propositions qu'il avance reposent néanmoins sur un fond solide et montrent l'étriqueté d'esprit du discours qui se proclame «lucide». Comme antidote à une droite qui fait passer son idéologie pour du réalisme, il n'y a pas mieux.

La gauche radicale, celle qui veut «casser le capitalisme» pour le remplacer par on ne sait trop quoi, existe encore, mais est devenue folklorique. Parmi ceux qui, hier, l'ont embrassée, tous ne renient pas, aujourd'hui, le souci de justice qui les animait, mais le réorientent vers le combat en faveur d'un programme de gauche démocratique. C'est le cas de Pierre Céré, coordonnateur du Comité chômage de Montréal et porte-parole du Conseil national

des chômeurs, qui, dans *Une gauche possible* (Libér 2010), se livre à une belle autocritique de son passé gauchiste et explique que l'échec du projet révolutionnaire ne signifie pas la victoire de la droite, mais la nécessité d'une gauche réformiste.

Si vous avez un beau-frère qui ne jure que par le gros bon sens et vous répète que le débat gauche-droite est dépassé, je vous suggérerais bien de lui offrir en cadeau *La gauche et la droite. Un débat sans frontières* (PUM, 2010), des politologues Alain Noël et Jean-Philippe Thérien, mais je doute qu'il y comprenne quelque chose. Cet ouvrage fait la brillante démonstration que le clivage gauche-droite «est universel et parfaitement contemporain» et que l'appel à



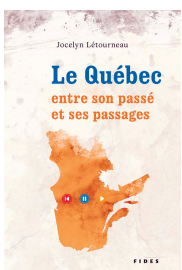
LA GAUCHE ET LA DROITE  
UN DÉBAT SANS FRONTIÈRES  
ALAIN NOËL ET JEAN-PHILIPPE THÉRIEN  
PUM

le délaissier ne servirait que la confusion. Si votre beau-frère est vraiment du genre boqué et barré à 60 sur l'échelle de Scolaris, il vaut peut-être mieux vous réserver cette lecture et lui en servir des tranches entre deux chansons à répondre.

Si, après trois ou quatre bières, un des convives du réveillon vous avoue enfin être un groupie de Stephen Harper, le fait d'avoir lu *Contre Harper. Bref traité philosophique sur la*

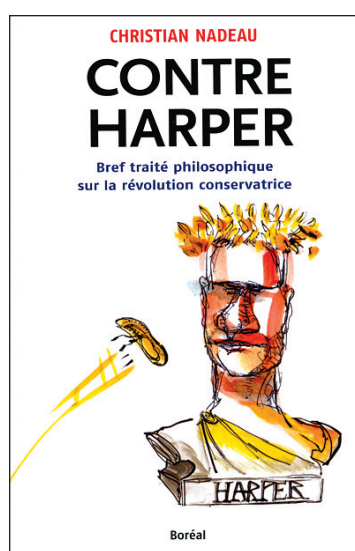
*révolution conservatrice* (Boréal, 2010), du philosophe Christian Nadeau, vous sera certes utile pour le ramener dans le droit chemin (qui n'a rien à voir avec la droite). Nadeau, dans cet ouvrage, montre clairement que le programme conservateur s'attaque radicalement à la conception de la société juste d'inspiration social-démocrate qui caractérise le Canada et le Québec depuis les années 1960 et que le passage de Harper au pouvoir, surtout si ce dernier parvient à obtenir un mandat majoritaire, pourrait laisser de tristes traces durables dans notre société.

Dans ces conditions, le Québec pourrait décider de faire enfin vraiment bande à part. Pauline Marois a-t-elle le coffre nécessaire pour présider à cette aventure? Nombreux sont ceux qui en doutent et qui hésitent. Ils commencent à croire fermement que le populaire Gilles Duceppe ferait un meilleur général. La lecture de *Gilles Duceppe. Entretiens*



Jocelyn Létourneau  
**Le Québec**  
entre son passé  
et ses passages  
BORÉAL

avec Gilles Toupin (Richard Vézina éditeur, 2010) devrait achever de les en convaincre. Le chef du Bloc québécois, dans cet ouvrage, s'impose comme un chef d'État de la



trempe des Lévesque et Parizeau, capable de parler avec un impressionnant aplomb de l'histoire du Québec, de tous les dossiers de la politique canadienne et québécoise, des raisons de faire la souveraineté, de la démarche à suivre et de ses suites politiques, économiques, sociales et culturelles. On savait déjà que Duceppe était solide. Ce livre montre qu'il est l'homme de la situation.

Jocelyn Létourneau, lui, n'est pas l'homme des souverainistes. Sans se définir franchement comme fédéraliste — il se dit plutôt postnationaliste —, l'historien rejette néanmoins le récit nationaliste de notre histoire qui fait de la souveraineté la seule solution valable pour assurer notre avenir

collectif. La lecture historique proposée par Létourneau, dans *Le Québec entre son passé et ses passages* (Fides, 2010), est originale et, d'une certaine façon, brillante. Le Québec, tout au long de son histoire, aurait tiré le meilleur parti de sa situation en adoptant une attitude réformiste, en ménageant la chèvre et le chou, en pratiquant un «volontarisme de l'arrangement». L'ambiguïté qui caractérise le rapport des Québécois à la dynamique Canada-Québec n'est pas, pour cet historien, une faiblesse à surmonter, mais un sentiment qui, transformé en stratégie, s'est avéré, dans le passé, porteur d'avenir. Létourneau propose une «vision optimiste» de l'histoire du Québec, faite moins d'empêchements dus à l'autre que d'avancées prudentes. Or, si cette réinterprétation de notre passé est intéressante, elle se transpose mal au présent pour une raison bien simple: les réformistes nationaux québécois n'ont plus d'interlocuteurs canadiens-anglais et le Québec a perdu le rapport de force démographique qui lui a jadis permis de s'en sortir dans le Canada.

Létourneau répliquera probablement que cela n'empêche pas les Québécois, pour le moment, de produire une pensée riche et originale. A cet égard, il aura raison. Faites-en ou faites-vous-en cadeau!

[louisco@sympatico.ca](mailto:louisco@sympatico.ca)

Une biographie de l'ancien maire de Québec

## Gilles Lamontagne, au-delà du béton

ISABELLE PORTER

Soyons francs: pour qui n'a pas vécu l'époque du maire Gilles Lamontagne (1965-1977), son passage à la Ville de Québec est surtout associé à tout ce qu'on cherche aujourd'hui à repenser ou à détruire: du béton et des autoroutes.

Or ce n'est pas lui rendre justice, selon son biographe, Frédéric Lemieux, un historien travaillant à la bibliothèque de l'Assemblée nationale. Intitulé *Gilles Lamontagne sur tous les fronts*, ce premier ouvrage de fond sur le personnage rappelle que l'ex-maire était d'abord un homme de son époque. Surtout, il démontre à quel point Québec paraît de loin à son arrivée au conseil municipal en 1962.

La collusion n'était alors pas une chose qu'on dissimulait et les élus s'étaient arrogé le droit sacré de nommer chacun quatre personnes (famille, amis) de leur choix dans l'administration. Pour tuer le temps, le maire Hamel avait fait aménager une table à cartes dans son bureau et les conseillers municipaux se servaient de la bière en cachette pendant les séances du conseil.

Pendant ce temps, la rivière Saint-Charles avait l'allure du

Gange, l'eau qui coulait du robinet était brune une fois sur deux et des centaines de personnes vivaient dans des abris de fortune sur les plaines d'Abraham. «Un délabrement», souligne l'auteur, qui «explique l'essor fulgurant des villes de banlieue depuis 1945».

Né dans une famille de marchands de Montréal en 1919, Gilles Lamontagne s'est retrouvé à Québec un peu par hasard après la Seconde Guerre mondiale, où il a servi dans l'aviation et a même été fait prisonnier. Marié à une Américaine et père de quatre enfants, il était propriétaire de magasins de porcelaine quand les fondateurs du Progrès civique l'ont convaincu de se lancer en politique.

La suite ne manque pas d'intérêt. On le voit découvrir avec le recul du néophyte une administration paralysée par ce qu'il appelle «la vieille garde». Une fois au pouvoir, il mène une série de réformes: création d'un comité exécutif, mesures contre le patronage et création du système du plus bas soumissionnaire, audit externe, construction d'une usine de filtration (le plus gros contrat de l'histoire de la ville à l'époque), nettoyage de la rivière Saint-Charles, nouveaux programmes de logements, etc.



CLÉMENT ALLARD LE DEVOIR  
Le maire de Québec, Régis Labeaume, en compagnie de l'ancien maire Gilles Lamontagne, en 2009

Au fil de la lecture, on constate combien sont vieux les problèmes d'aujourd'hui. Ainsi, le maire Labeaume... pardon, le maire Lamontagne dénonce la pollution de la source en eau potable de la ville (le lac Saint-Charles) par les nouveaux résidents du secteur. Dans les médias, on lui reproche de prendre toute la place et on se moque de l'apathie de ses conseillers. Gilles Lamontagne cherche à

départir Québec de son statut de «vieille» capitale et est gagné à l'idée des fusions municipales (une première vague de regroupements fait passer les villes de 27 à 13). Le développement des centres commerciaux enrichit les banlieues pendant que Québec cumule les déficits et assiste au déclin du quartier Saint-Roch.

À propos de la construction de l'immonde Édifice H (le fameux «bunker») et de la destruction

des maisons victorienne de la Grande Allée, tout comme des expropriations forcées par la construction de l'autoroute Dufferin, Lamontagne et son biographe plaident que le maître d'œuvre était d'abord le gouvernement du Québec.

La comme ailleurs dans le livre, Frédéric Lemieux donne le bénéfice du doute à son sujet. Le mot «complaisance» est un peu fort, mais on a parfois l'impression qu'il ne rend pas justice aux causes défendues par les adversaires de monsieur le maire.

Gilles Lamontagne, qui est aujourd'hui âgé de 91 ans et est apparemment en pleine forme, en profite d'ailleurs pour régler ses comptes avec ceux qui lui reprochent aujourd'hui d'avoir trop bétonné la ville au détriment des espaces verts et de l'accès au fleuve, par exemple. Pour Lamontagne, «c'est une erreur d'appréciation que de plaquer sur le passé des préoccupations actuelles». «Dans trente ans, je reviendrai leur dire à mon tour, s'ils se sont trompés», lance-t-il à la blague.

Sur ses successeurs, l'ancien maire ne dit rien du bref mandat d'Andrée Boucher, mais parle de Jean Pelletier (son dauphin et ami) et de Jean-Paul L'Allier, qui a

parachevé son rêve des fusions. L'ouvrage ne nous éclaire pas beaucoup non plus sur ce qui l'a poussé à soutenir Régis Labeaume en 2007, mais la complicité entre les deux hommes est évidente. Le maire Labeaume signe d'ailleurs une préface élogieuse sur cet homme qui «a fait entrer la ville dans le 20<sup>e</sup> siècle», ce «tranquille révolutionnaire» à qui la ville est «très redevable».

En moins de deux ans au pouvoir, Régis Labeaume a collectionné plus de coups d'éclat que son mentor en 15 ans de politique municipale. Alors que le premier laisse transparaître le moindre de ces états d'âme, le deuxième s'est effacé derrière sa fonction au point qu'on sort du livre sans l'impression de l'avoir vraiment connu. Qu'importe au fond puisque ce livre montre justement qu'un politicien se définit d'abord par ses actions. Pour le pire, comme pour le meilleur.

Le Devoir

GILLES LAMONTAGNE  
SUR TOUS LES FRONTS

Frédéric Lemieux  
Éditions Carte blanche  
Montréal, 2010, 666 pages

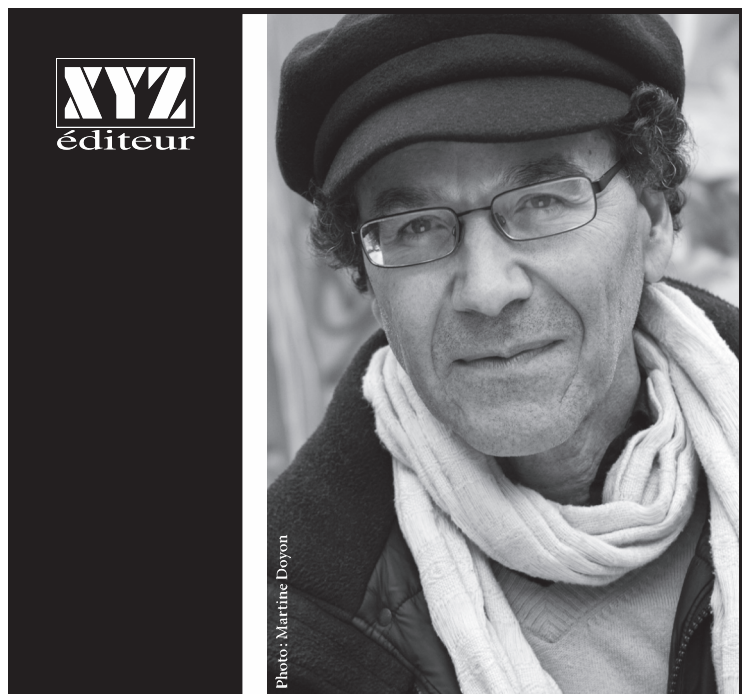


Photo: Martine Doyon

Les Éditions XYZ félicitent  
**Daniel Castillo Durante**, finaliste  
au Prix Christine-Dimitriu-van-Saanen  
qui récompense l'excellence littéraire  
franco-ontarienne.

[www.editionsxyz.com](http://www.editionsxyz.com)

## Boris Vian en Pléiade

À l'occasion de la parution des œuvres romanesques complètes de Boris Vian dans la collection de la Pléiade, venez rencontrer **Marc Lapprand** directeur de cette édition qui s'entretiendra avec **Robert Lévesque**.

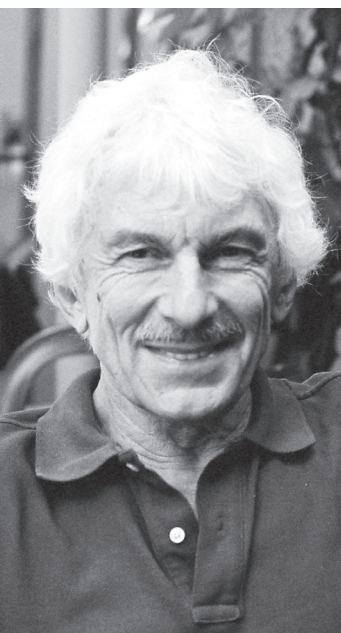
Le dimanche 12 décembre  
à 14 h 30 à la Librairie Gallimard  
3700, Boulevard Saint-Laurent,  
Montréal

ÉGALEMENT AU PROGRAMME :

Lectures de **Carl Béchar**d concepteur et metteur en scène de *Et Vian ! dans la gueule* au TNM, musique de la chorale la Horde vocale et Stanley Péan à la trompette.

ENTRÉE LIBRE

SIMON RICHER MD  
PÉDOPSYCHIATRE  
**PROGRESSER EN SANTÉ MENTALE**  
Nouveaux développements



Préface du docteur  
Denis Lazure

PROGRESSER EN SANTÉ MENTALE

NOUVEAUX  
DÉVELOPPEMENTS

SIMON RICHER MD



Enfance • Jeunesse • Famille • Société

GENIE CRÉATEUR

Enfance • Jeunesse  
Famille • Société

GENIE CRÉATEUR

[WWW.EDITIONSGENIECREATEUR.COM](http://WWW.EDITIONSGENIECREATEUR.COM)